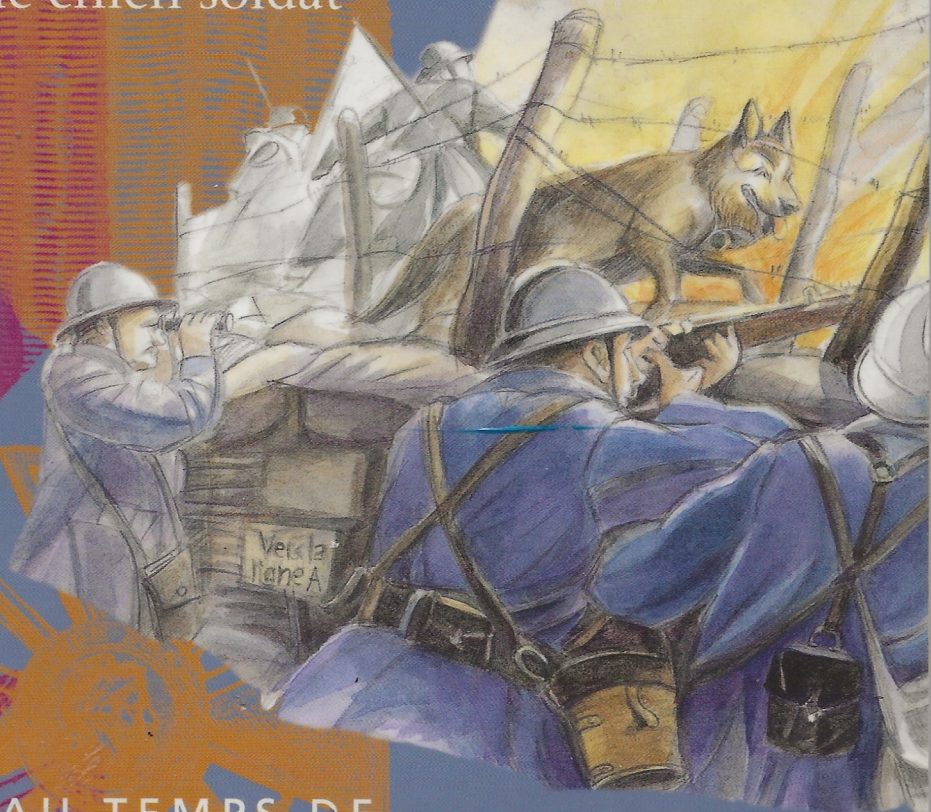


Thématique
LIRE EN HISTOIRE

Un récit de Catherine David

Mirliton le chien soldat



AU TEMPS DE...

La Guerre 1914-1918

 Nathan

AU TEMPS DE...

La Guerre 1914-1918

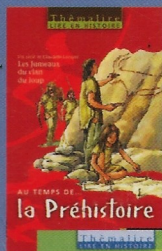
La collection Thémalire a été conçue pour permettre un véritable **travail de transversalité au cycle 3**. Elle propose ici de mettre en relation la maîtrise du langage et de la langue française, l'histoire et l'éducation artistique.

Chaque titre regroupe différents types de textes :

- une fiction inédite ;
- des textes documentaires ;
- un troisième genre de texte (bande dessinée, théâtre, poésie...) ;
- des supports d'activités artistiques.

Thémalire permet une utilisation très souple : lectures individuelles et collectives (à l'école ou à la maison), travail en ateliers.

Dans la même collection :



• **Au temps de...
la Préhistoire (Niveau 1)**
Avec *Les Jumeaux du clan du loup*,
de Claudette Lecuyer.

• **Au temps des...
Grandes Découvertes (Niveau 2)**
Avec *Bernal et le Nouveau Monde*,
de Claudette Lecuyer
et Christian Lamblin.

• **Au temps du...
Moyen Âge (Niveau 2)**
Avec *Étienne et la Croisade des enfants*,
de Bertrand Solet.

• **Au temps des...
Colonies françaises (Niveau 3)**
Avec *Souvenirs de Bab el-Oued*,
de Yaël Hassan.

Niveau **3**

ISBN : 978-2-09-121710-9



9 782091 217109

Sommaire

RÉCIT	3
<i>Mirliton le chien soldat</i>	
DOCUMENTAIRES	47
<i>La Première Guerre mondiale</i>	
« Les chiens soldats »	
QUESTIONS-RÉPONSES	58
AUTRES TEXTES	63
Des lettres de poilus et une chanson	
ACTIVITÉS	73
Arts visuels autour de la Grande Guerre	



Mirliton le chien soldat

*Bastien est né le 3 mai 1891. Il achève sa troisième année de service militaire quand la Première Guerre mondiale éclate, en août 1914. Il a 23 ans. Au lieu de rentrer chez lui aider ses parents à la ferme, Bastien va se battre contre les Allemands. Il participe aux combats de 1914 et puis, comme les autres « **poilus** », il s'enterre dans les **tranchées**. En 1914, il porte un pantalon rouge, un grand manteau bleu et un képi de toile sur la tête. C'est seulement en 1915 qu'on lui donne un uniforme bleu horizon, moins voyant, et un casque. En 1915, il est blessé deux fois. Rien de trop grave, heureusement.*

*En février 1916, les Allemands lancent une vaste offensive dans la région de **Verdun**, une ville de l'est de la France. Pendant plusieurs mois, les soldats français vont résister aux attaques allemandes. Bastien est de ceux-là.*

À Chamery, un village de la Marne, Louise s'ennuie de son grand frère, Bastien. Heureusement, elle a la compagnie de son chien Mirliton.



Mirliton



Bastien



Louise

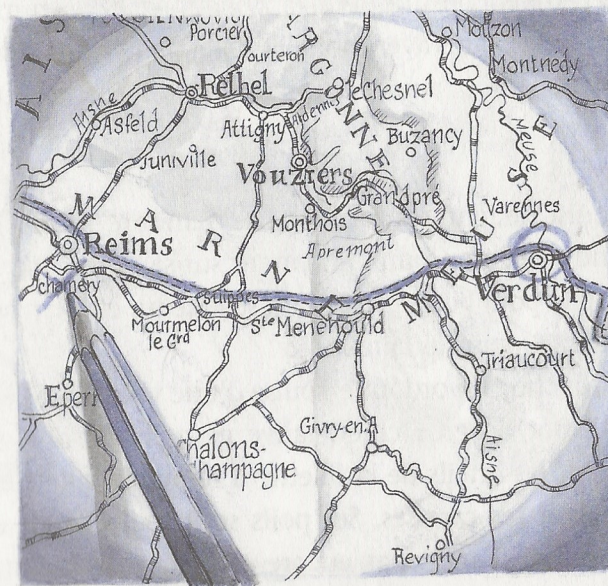
1

Mars 1916.

La guerre dure depuis près de deux ans. Louise et sa famille vivent dans une ferme du village de Chamery.

Il est sept heures et demie du matin. Louise s'est levée sans faire de bruit. Elle jette un regard entre les lattes en bois des volets de sa chambre. Dehors, il fait à peine jour. Un brouillard d'hiver gomme le village de Chamery, dans la Marne. Il est aussi épais que la fumée qui se dégage des champs que l'on brûle en été.

La pièce est froide et humide. Louise dort sous un énorme édredon en plumes qui lui tient bien chaud. Mais, aujourd'hui, elle ne peut rester plus longtemps dans son lit : il y a tellement d'idées qui lui trottent dans la tête. Où se trouve Bastien en ce moment ?



Comme chaque jour, Louise pense avec inquiétude à son grand frère, parti se battre pour la France. Elle a allumé avec prudence une bougie, car depuis deux jours l'électricité est coupée. Elle enfle un gilet, un peu trop grand pour elle et qui lui gratte le cou, et sort du dessous de son lit une carte de France qu'elle déplie.

Là, à l'est, elle a marqué d'une croix son village. Elle pose son doigt dessus et le fait glisser vers la droite. Plus à l'est, elle a entouré d'un cercle rouge la région de Verdun où Bastien doit se trouver. Elle espère qu'il va bien et qu'il n'a pas trop froid. Sa dernière lettre date d'il y a déjà un mois. Bastien a écrit quelques lignes pour rassurer sa famille et, au bas de la lettre, il a ajouté un mot spécialement pour elle. Louise le connaît par cœur.

«Louisette, ne grandis pas trop vite ! Attends-moi... Si tu perds encore une dent, rappelle-toi que j'ai emmené la petite souris avec moi. Elle te fera un beau cadeau pour mon retour auprès de toi. Sois sage, ma petite sœur chérie.»

Louise retient ses larmes. Elle remonte sur le lit quand elle entend un grattement sur sa porte. Elle se précipite pour l'ouvrir. Mirliton se jette sur elle, langue pendante, pour lui faire la fête.

- Couché ! lui ordonne Louise d'une voix douce.

Aussitôt, le gros chien fauve et noir s'aplatit en écrasant les orteils de la fillette. Il remue la queue en attendant ses caresses. Ses poils sont tout chauds et tout doux. Il n'est pas encore sorti dans le jardin ;



- Couché ! lui ordonne Louise d'une voix douce.

autrement il serait humide et plein de boue. Car Mirliton adore se rouler dans les flaques avant de venir se secouer tout près de Louise. C'est un jeu qu'ils ont mis au point tous les deux. Mirliton est un chien farceur et très intelligent. Plusieurs fois, Louise ne l'a pas entendu se glisser derrière son dos pour l'éclabousser...

C'est Bastien qui lui a offert ce gentil compagnon. Elle se souvient de la première fois qu'elle l'a vu. Qu'il était drôle ! Si petit... Ses poils étaient mousseux comme le duvet d'un poussin, et on voyait à peine ses yeux ronds et noirs comme des boutons de bottine. Il sautillait d'une patte sur l'autre. C'est vers Louise que le chiot s'est dirigé en premier. Il lui a mordillé la cheville en jappant d'une voix enrouée. Le son qu'il faisait en essayant d'aboyer ressemblait à un curieux bruit. Celui que Louise produit en soufflant dans une tige de roseau qu'elle bouche par deux feuilles aux extrémités pour jouer un air de mirliton. Alors elle a appelé le chiot Mirliton.



Louise jouant un air de mirliton.

2

*Tout le monde participe à la guerre.
L'armée reçoit des recrues inattendues...*



- Tiens, Louise, écoute ça !

Au petit déjeuner, Louise a bu un bol de lait et mangé des gâteaux secs délicieux que sa mère prépare chaque semaine et qu'elle conserve dans une grande boîte en fer. Les petits cubes dorés sont faits avec la peau du lait bouilli que sa mère conserve dans une jatte.

Son père lit le journal à voix haute comme chaque matin. Louise ne comprend pas toujours de quoi il s'agit, mais elle espère que celui-ci va leur dire que la guerre sera bientôt terminée. « *L'attaque allemande sur Verdun se développe avec furie. L'action fait rage sur le front nord de la zone fortifiée de Verdun...* »

- Tiens, Louise, écoute ça ! « *Le chenil¹ des armées recrute des chiens vaillants et obéissants. Ils doivent être âgés de un an au moins et de sept ans au plus et mesurer au minimum 50 centimètres au garrot². Tous les chiens bergers d'Alsace, bergers de Beauce, briards, malinois, dogues et molosses sont recrutés en vue de leur dressage et d'une affectation dans nos unités combattantes.* » Les chiens sont de vrais héros, tu sais, ma puce. Encore hier, j'ai lu un récit qui racontait comment un chien sentinelle avait sauvé toute une compagnie...

Louise ne dit rien. Elle regarde Mirliton qui s'est dressé sur ses pattes, les oreilles pointées aux aguets comme s'il avait compris ce que son père venait de leur lire.

- Tu crois que Mirliton devrait se proposer...? demande alors Louise.

La formule fait sourire son père, pourtant il la prend très au sérieux.

- Peut-être... Mais il va te manquer...

- Oui...

1. Chenil : endroit où l'on élève et garde des chiens.

2. Garrot : partie du corps qui se trouve juste au-dessus de l'épaule d'un animal.

Louise réfléchit un moment.

- Je pense que c'est ce que Mirliton veut.

- Bien.

- Est-ce que tu crois qu'il rejoindra Bastien ? demande-t-elle.

- On ne peut pas savoir...

- C'est vrai, mais je suis sûre qu'il rencontrera d'autres soldats comme Bastien...

- Sans doute. Si vous êtes décidés, dit le père, nous irons ensemble au chenil des armées après le déjeuner. Ce n'est pas loin à pied, six kilomètres tout au plus.

- Nous irons, répète Louise gravement.

L'heure de se mettre en route est arrivée. L'air s'est un peu réchauffé ; le soleil découpe les arbres sans feuilles qui encadrent la petite route. Au-delà s'étendent d'immenses labours qui font comme des grumeaux de terre en attendant le réveil du printemps. Le trajet paraît trop rapide à la petite fille qui a quand même le cœur serré à l'idée de confier Mirliton à des inconnus.